

Allons! malgré les difficultés de l'heure, les aléas de toute œuvre d'éducation, notre espérance reste intacte de voir encore de nombreuses et belles « aurores » se lever sur la grande maison blanche et illuminer sa Vierge d'or aux mains toujours ouvertes!

Michel LEROY

*P.S. Attention! Notre prochaine fête annuelle aura lieu **le samedi 15 juin 2002**. Que les cours jubilaires commencent la mobilisation, ceux terminés par 2 et le cours 1977. N'hésitez pas à nous contacter pour les adresses et lancer les invitations.*

DERNIÈRE MINUTE

Le Conseil d'Administration de l'Amicale, en sa session du 8 décembre 2001, a pris un certain nombre de dispositions dont nous souhaitons vous tenir informés dès maintenant.

Devant les nouvelles difficultés économiques de l'Institution, évoquées par M. le Directeur en Chronique du Collège, le Conseil a décidé de renforcer son aide financière en faveur d'opérations précises et dont voici la liste :

- Outre les 40 000 F, votés l'an dernier et destinés à servir d'amorce à des subventions départementale et régionale en vue de restaurer l'orgue de la chapelle – le montant du dernier devis s'élève à 240.000 F – le Conseil met à la disposition de l'Association de Gestion la somme de 60.000 F, notamment pour une amélioration significative de l'internat filles.
- Nous entendons, bien entendu, avec le reliquat de la souscription émise en faveur des 90 ans de l'abbé Pierre DESHAIES, prendre notre part de la restauration de la Vierge du Souvenir, opération souhaitée par tous les membres du Conseil et qui s'élève à 25.000 F. Ces travaux que certains souhaitaient voir commencer dès l'été 2002, ont été finalement repoussés à la rentrée scolaire 2002-2003, dans la mesure où l'évolution du recrutement des élèves, notamment des internes, et une augmentation substantielle des tarifs de pension auront levé toute hypothèque sur l'avenir économique de l'établissement.
- Prise en charge par l'Amicale – à part égale avec l'Association de Propriété – de la mise en œuvre de deux caveaux funéraires, aménagés dans le chœur de la chapelle et destinés à accueillir les corps des deux derniers Supérieurs prêtres du Collège, dont l'abbé Maurice VIGNERON, décédé le 22 novembre dernier. Coût: 22.500 F.

Ainsi, étalée sur un an, c'est une dotation d'environ 160.000 F – sans oublier vos dons de l'an dernier, 61.000 F, déjà affectés à une restauration urgente des tuffeaux de certaines fenêtres de la façade – que nous entendons verser au Collège, composée de vos dons et de nos fonds propres. Or nous l'avons déjà signalé, nos réserves s'amenuisent car nos cotisations baissent régulièrement (environ 18% de moins cette année!).

Pour nous aider à tenir ces engagements, je fais donc appel, une fois de plus, à votre sens de la solidarité combréenne. Cette dernière permettra à notre chère Maison de franchir ce cap difficile. Notre foi en son avenir est, en effet, à la hauteur de la confiance que nous avons en votre générosité.

Michel LEROY

La Fête des Anciens du 9 juin 2001

Homélie de Mgr Henri DEROUET,

Ancien Evêque de Sées

Ancien Evêque d'Arras

Président de Pax Christi France

Homélie pour la paix

Chers camarades et amis combréens !

Il y a soixante ans, nous quittions notre collège. Nous avons traversé la guerre, pour retrouver la paix.

Comment, en ces jours de tension au Moyen-Orient, de conflit sur la terre de Jésus, la Terre-Sainte, ne pas parler de la Paix et de notre contribution à la Paix.

Mais d'abord, laissez-moi vous féliciter de vous être mis en route vers Combrée, pour rendre grâce de ce que nous avons reçu au cours de notre éducation dans ce collège qui nous a marqués. Ce matin, nous sommes venus à la rencontre de quelqu'un qui nous aime, notre Dieu.

Alors, **laissons-nous** aimer. C'est dans la mesure où nous ouvrons notre cœur à Dieu, source de l'amour, que nous aimerons à notre tour.

Et nous aimerons même ceux qui ne nous aiment pas ou nous ont fait du mal. Tel est le témoignage bouleversant des artisans de Paix.



Mgr Henri DEROUET (c. 1941), la chaleur de l'accueil. (Photo R. de Boursetty).

« Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, quel gré vous saura-t-on ? même les païens en font autant » Luc 6, 32. Aimer ceux qui nous ont fait du mal, là est la **différence chrétienne**. « *Ceil pour œil, dent pour dent* », la maxime juive était déjà un progrès. Jésus va bien au-delà: pas de limites au pardon.

Mais ce qu'a fait Jésus, en pardonnant à ses bourreaux, est-ce possible pour nous, en ce début du 3^{ème} millénaire ?

Oui ! Je prends, à titre d'exemple, deux situations :

Le premier témoignage vise la réconciliation collective, celle de tout un peuple.

Il y a exactement dix ans, je me trouvais à Marian Hill, le Lourdes des Sud-Africains, près de Durban en Afrique du Sud au milieu des évêques Sud-Africains. J'avais été envoyé là-bas par mes frères, les évêques français pour les soutenir dans leur lutte contre la ségrégation raciale. Nous avions passé la journée en prières. Quelle n'a pas été notre joie lorsque nous avons

vu Nelson Mandela, le plus célèbre prisonnier du monde, s'avancer après vingt sept ans de prison vers Frédéric De Klerk, le président Afrikander de l'Etat Sud-Africain et lui serrer la main. Cela après vingt sept ans d'humiliation, de mépris,

de travaux forcés, lui, l'avocat cultivé et si noble. Il avait eu la force de surmonter sa rancune et d'accorder le pardon à ses oppresseurs. Le bain de sang qui s'annonçait après des décennies sanglantes que craignaient tant les évêques était évité. Ainsi, naissait la société Arc en Ciel, la société toutes couleurs noirs-blancs, métis, zoulous, Xhosa, Sutus tous réunis sous un même drapeau multicolore. Quel beau témoignage pour les Israéliens et Palestiniens.

La paix entre Israéliens et Palestiniens

Invité par le Mouvement Pax Christi, il y a quelques semaines, Mgr SABBAN, patriarche latin de Jérusalem, nous a déclaré, devant plus de cinq cents auditeurs avides d'avoir son point de vue dans le grand amphithéâtre de l'Institut Catholique de Paris:

« L'Etat d'Israël demande la sécurité, il y a droit. Une seule chose peut lui assurer cette sécurité: l'amitié du peuple palestinien. Tant que vous avez un ennemi pour voisin, vous avez toujours peur de lui. Le peuple palestinien peut devenir un peuple ami si l'on rend ce qui lui a été pris, sa liberté et sa terre. Et la terre qu'il réclame aujourd'hui n'est plus que 22 % de toute la Palestine.

L'heure est à la paix. La violence présente ne peut être qu'une phase transitoire, longue de quelques années peut-être avant le calme de la paix. Celle-ci nous l'obtiendrons par le dialogue visant une paix juste et équivalente pour les deux parties ».

C'est exactement la position d'un militant israélien de la paix, Michel WARCHAWSKI venu exposer son point de vue dans notre région il y a quelques jours « *une telle confiance mutuelle n'est pas encore à portée de main, mais des gestes sincères et courageux peuvent la préparer* ». Et il préconise pour en sortir, des solutions binationales et multiculturelles sinon les élites vont partir en masse de l'Etat d'Israël.



Michel GUILLIER (c. 1966), Diacre, Lecteur de l'Evangile. (Photo R. de Boursetty).

Que faire, nous, à notre échelle ?

Le Mouvement Pax Christi France soutient Gush Shalom, le « *bloc de la paix* » où des militants de la paix, Israéliens et Palestiniens, travaillent ensemble.

Ensuite, tout simplement, travailler à la paix là où nous sommes dans notre quartier, notre immeuble, notre famille, notre entreprise, notre commune... La paix est la résultante de millions de petits gestes qui, au quotidien, allument de modestes flammes. Ensemble, celles-ci peuvent former un véritable brasier et faire reculer les ténèbres du péché, du désarroi, de la haine. Nous gardons confiance et affirmons, avec notre Pape Jean-Paul II, qu'envers et contre tout, « *la paix est possible* ».

H. DEROUET
Cours 1941
Président de Pax Christi France

Assemblées Générales du 9 juin 2001

Nos assemblées générales rituelles, succédant à la célébration de l'Eucharistie, ont rassemblé environ soixante dix participants. A la tribune ont pris, tour à tour, la parole Jean CARRÉ, président de l'Association de Propriété, pour son rapport moral, Michel LEROY, président de l'Amicale, pour son rapport d'activité, Benoît CASTILLON du PERRON, Directeur, qui a fait un rapide point sur la situation du collège et notre Trésorier Adjoint, Michel MARTINOT pour la présentation des comptes. Pour la première fois depuis des décennies, notre Secrétaire-Trésorier, l'abbé Pierre DESHAIES était absent. Le Président a tenu à lui adresser, au nom de tous les présents, un salut affectueux. Vous trouverez ci-après les textes des deux « interventions présidentielles », celui du Directeur étant repris pour l'essentiel en Chronique du Collège. Dans les brefs débats qui ont suivi la présentation des différents rapports, à noter l'intervention de Mgr DEROUET qui s'est déclaré très intéressé par l'analyse et les propositions du rapport d'activité du Président de l'Amicale, concernant l'avenir de notre association; quant aux suites concrètes que nous entendons mettre en œuvre, il a souhaité en être bien informé.



Combrée, 9 juin 2001: Jean Carré, Michel Leroy, Benoît Castillon du Perron, Michel Martinot.
(Photo R. de Boursetty).

Intervention de Jean CARRÉ, président de l'Association de Propriété :

L'Association de Propriété existe toujours, croyez-le bien, chers Amis; simplement, depuis quelques années, elle connaît un certain ralentissement. Pourquoi ?

Vers les années 1998, vous avez été informés des difficultés graves que connaissait le collège. Nous avons alors décidé d'aider la Gestion de toutes nos forces : les réunions étaient communes, nos initiatives personnelles réduites comme se retrouvaient, en petit nombre, les membres du Bureau, etc. etc.

Puis, avec le siècle, le redressement s'est opéré parce que M CASTILLON du PERRON, directeur, M Jean-Roger SALMON, sous-directeur, parce que M Daniel LEROY, président de l'Association de Gestion, Michel MARTINOT qui jongle avec les finances, parce que les professeurs et le personnel et que de nombreux Anciens se sont dévoués sans compter. Merci à Tous ! Et maintenant ?

Je pense aux anciens élèves qui, en 1893, ont aidé le Supérieur de l'époque, M Claude, à racheter le collège vendu à l'encan par son propriétaire, l'Evêché d'Angers, contraint de rembourser ses dettes à un Etat hostile. Naquit alors la « Société civile de l'Institution de Combrée » dont les généreux actionnaires n'ont jamais touché le moindre dividende et qui, par la suite, a empêché toute main mise de l'Etat sur ce bien d'Eglise. Je pense aussi aux différents Présidents qui

se sont succédé à la tête de ce qui est aujourd'hui « Association de Propriété » et qui, sans faiblir, ont œuvré pour le Collège... Je n'ai connu que MM. de DANNE, de LAMBILLY et AUVRAY. A tour de rôle, lors de leur visite rituelle au collège, ils nous assuraient de leur intime conviction de voir: « la barque combréenne continuer de voguer... »

En 1970, vous savez qu'Emile JUGUET dont l'amour pour le collège est enraciné très profond, a redoré le blason de l'Association de Propriété en lui redonnant de la vigueur et en la faisant travailler davantage.

Et aujourd'hui? Je crois qu'il est souhaitable que notre Association retrouve les membres de son ancien Conseil d'Administration, mis à l'écart lors de la fusion avec la gestion. Bien entendu l'aide apportée au Collège se fera toujours au maximum de nos possibilités. Je prends donc l'engagement devant vous de tout mettre en œuvre pour reconstituer la structure initiale que j'espère présenter à votre confirmation, l'an prochain. A cette date, je vous dirai ce que nous avons réalisé... et si vous avez de bonnes idées, ne les gardez pas pour vous!

Bonne journée à Tous... et n'oubliez pas de remuer les vieux souvenirs!

Jean CARRÉ (c. 1940)

Rapport d'Activité présenté par le Président, Michel LEROY :

Comme par le passé, l'activité de notre Amicale a été animée par une volonté qui s'est exercée dans deux directions principales: d'abord maintenir, voire améliorer, le fonctionnement quotidien de nos structures, ensuite - et très souvent dans le même temps - favoriser tout ce qui peut contribuer au développement de notre association.

Aussi, pour la clarté de mon exposé, dans un premier temps, je ferai un sort rapide à l'ensemble des activités qui se sont déroulées entre nos deux A.G., celle de l'an 2000 et celle d'aujourd'hui. Dans un second temps, je vous ferai part de tout ce que nous faisons ou comptons faire pour assurer l'avenir de l'Amicale.

Depuis le 24 juin 2000, je serai tenté de dire que NOUS n'avons pas chômé et, quand je passe du Je au Nous, c'est pour associer à notre activité mon condisciple, ici présent, Michel MARTINOT, sans qui le bilan que je vous présente ne serait pas ce qu'il est. Je dois aussitôt ajouter que notre tandem a été renforcé par la collaboration ponctuelle, mais efficace, de Xavier PERRODEAU (c. 1980), Victor RICHARD (c. 1945), Jean ROSSIGNOL (c. 1954), le Secrétaire Adjoint, Jean TAUFFLIEB (c. 1948), tous membres du Conseil d'Administration; j'ai choisi l'ordre alphabétique pour vous les citer car, dans la marche de l'Amicale, ils sont intervenus à des titres divers: rédaction du bulletin, participation à des groupes de réflexion, entre autres. En votre nom à tous je tiens à les remercier de leur aide très précieuse. Et je ne veux surtout pas oublier de mentionner l'attention toujours en éveil de notre Secrétaire Trésorier, l'abbé Pierre DESHAIES, qui est bien sûr désormais libéré de toutes les charges de sa double fonction, mais qui ne manque jamais, par téléphone la plupart du temps, de me signaler toutes les informations, tristes ou gaies, concernant la grande famille combréenne dont il peut avoir connaissance. Celles-ci alimentent encore, pour une part non négligeable, les différentes rubriques de notre bulletin, et j'ai, moi-même, souvent recours à celui qui reste toujours la mémoire vive de notre Amicale comme de l'Institution tout entière.

A côté des tâches quotidiennes qui nous occupent: courrier manuel et maintenant électronique - et ce dernier monte doucement mais sûrement en puissance, surtout de la part de quelques jeunes Anciens - et nous nous en souviendrons dans la seconde partie de notre propos - les événements importants de cette année ont été, dans l'ordre chronologique, la tenue de notre Conseil d'Administration du 2 décembre 2000 - le dernier bulletin vous en donne un compte-rendu complet. Retenons-en la décision de dégager, avec vos dons et nos fonds propres, la somme de 400.000 F, en vue de restaurer les orgues de

la chapelle; cet argent doit servir d'amorce à de futures subventions sollicitées auprès des Conseils général et régional car, je vous le rappelle, le montant de l'opération s'élève à environ 200.000 F, selon une première estimation de Philippe EMERIAU, facteur d'orgues à Angers et du cours 1968.

Ce Conseil nous a autorisés à célébrer dignement le 90^{ème} anniversaire de notre cher abbé DESHAIES. Michel MARTINOT vous indiquera, tout à l'heure, le montant exact de la souscription que nous avons lancée, l'usage que nous en avons fait et que nous allons en faire car, étant donné votre grande générosité, à la hauteur de l'affection et de la reconnaissance que vous éprouvez à son égard, il reste une somme suffisamment importante pour envisager, avec l'accord de l'heureux bénéficiaire, une restauration de la statue de la Vierge du Souvenir. Pas plus tard qu'hier, Michel MARTINOT a rencontré un artisan spécialisé dans ce genre de travail et vous informera du résultat de son expertise. Quant à la célébration de l'anniversaire lui-même, le dernier bulletin vous en donne une relation que je me suis efforcé de rendre la plus précise et vivante possible. A vous de juger!



Assemblée Générale.

(Photo R. de Boursetty).

Enfin ce Conseil, à la suite des travaux de la Commission de l'an dernier et de ses conclusions sur l'avenir de l'Amicale, a reconduit le groupe de travail qui s'est réuni deux fois, en janvier et le 1^{er} juin dernier. Nous reviendrons sur les conclusions provisoires de ces deux réunions dans la seconde partie de ce rapport. Enfin, je m'en voudrais de ne pas vous signaler un moment heureux que, le 3 mars dernier, nous avons partagé avec le groupe de Paris qui, grâce à Jean-François et Catherine ROD, a repris vie et vigueur. Là encore je vous renvoie au dernier bulletin et je vous annonce que le projet d'un film sur Combrée, présenté, à cette occasion, par notre ami Yves BOURGEOIS, du cours 1973, producteur de documentaires remarquables, est loin d'être oublié. Mardi prochain, 12 juin, je rencontre cet ancien élève qui sait si bien parler de son ancien collègue; nous devons approfondir ensemble le sujet avant d'aller, peut-être dès cet été, mettre en boîte, si j'ose dire! les propos et souvenirs de notre Secrétaire Trésorier. Affaire à suivre!

Dernier point fort de notre activité: la rédaction de votre bulletin. A cet égard, j'ai déjà eu l'occasion de dire qu'il s'agit là d'une activité majeure pour votre serviteur, allégée, pour la dernière livraison, par la collaboration de Xavier PERRODEAU et de Victor RICHARD. Grâce à eux, je tenais, cette fois, les

délais, puisque tous les textes étaient arrivés chez l'imprimeur, par Internet s'il vous plaît - on n'arrête pas le progrès! - le 28 avril. Le 2 mai, je corrigeais les épreuves et, à cause des ponts, les premiers spécimens arrivaient par mes soins au collège le 18 mai, tandis que ceux qui vous étaient destinés avaient été portés en express chez le routeur, le 20 mai. Ils devaient partir le 23; en réalité, ils n'ont été expédiés que le 1^{er} juin, pour d'obscures raisons de mise sous enveloppes manuelles! J'espère que vous avez fini par le recevoir et je suis désolé de ce retard dont, pour une fois, je ne suis pas responsable! Finalement il est heureux que, l'an dernier, la Poste nous ait obligés de vous adresser, par pli séparé, la convocation aux assemblées générales de ce jour. Notre Trésorier en a profité pour se rappeler à votre bon souvenir, en ce qui concerne les cotisations oubliées, et au bout du compte cette opération s'est révélée très positive car vous avez répondu beaucoup plus rapidement tant en ce qui concerne vos inscriptions à notre réunion de ce jour qu'à vous mettre à jour de vos dettes.

Quant au contenu proprement dit de notre trait d'union, c'est plus vous que moi qui pouvez en dire! Je dois d'abord m'expliquer sur une rupture que j'ai opérée avec une habitude que j'ai trouvée, il y a cinq ans, en prenant en main la rédaction de ce bulletin: je n'ai pas, cette fois, reproduit les photos des cours jubilaires, en préparation à cette rencontre. Bousculé par les exigences du routeur (qui ne les a d'ailleurs pas respectées!), je n'ai pas eu le temps de sortir ces clichés des panneaux entassés ici, dans une soupenne (et je rappelle que je n'habite plus Noëllet!); par ailleurs j'ai gagné de la place (au moins 4 pages!). En compensation, j'ai décidé, cette année, d'afficher ces photos dans l'espace culturel combréen et de vous offrir la possibilité de les faire reproduire pour tous ceux qui le souhaiteraient. Sauf forte opposition, nous renouvellerons l'opération l'année prochaine. Pour en revenir au contenu, je m'efforce toujours de mettre en valeur les faits, les événements où les Anciens sont impliqués; c'est l'objet en particulier de la rubrique: « Combréens à travers l'actualité ». Jusqu'à présent, je n'ai pas manqué de sujets divers et intéressants. Dans le prochain numéro, je souhaiterais ouvrir une tribune ou un débat sur l'avenir de notre Amicale à partir d'une longue et intéressante missive d'un de mes condisciples, Etienne BLAVET. En tout cas j'espère rester fidèle à la ligne éditoriale fixée par mes prédécesseurs, à savoir vous donner la parole le plus possible, car, encore une fois, c'est VOUS la « matière première » de ce trait d'union entre nous tous.

Voilà dans l'ensemble l'essentiel de nos activités de cette année. A me relire, je constate que j'ai utilisé plus que souvent le JE au lieu du NOUS, celui du collectif, car n'oubliez pas aussi que le Roi dit « nous voulons »! N'allez surtout pas diagnostiquer une hypertrophie de mon ego, contractée au cours de ces cinq années de présidence de notre Amicale. C'est tout simplement la traduction de la réalité d'une action qui repose pratiquement sur deux personnes. Ce disant, il ne s'agit pas de se faire plaindre car nous – et, cette fois, il s'agit de Michel et de votre serviteur – nous assumons nos responsabilités de grand cœur! Mais, par là, je voulais vous faire mesurer, une fois de plus, la fragilité de notre fonctionnement.

Voilà qui me sert de transition pour aborder le problème de la relève – non pas tant celle du Président et du Trésorier, encore que! – mais de l'Association tout entière. Je dois avouer que personnellement je me heurte à ce problème depuis le premier jour où vous m'avez confié le sort de l'Amicale. En réalité, sur les cinq années d'exercice, les deux premières ayant été surtout consacrées à la survie du collège, ce n'est que depuis trois ans que nous sommes confrontés à l'épineuse question de notre régulière régression ce qui nous a amené à poser carrément le problème de notre survie tant en Conseil d'Administration qu'en Assemblée Générale. Des différents groupes de travail cités plus haut, il est sorti analyse et propositions que je vais m'efforcer de vous rapporter dans les grandes lignes et en ayant souvent l'impression d'être réducteur. Mais comment faire autrement dans les limites qui me sont fixées ici? Nous nous sommes d'abord

posé la question : quelle image nos jeunes se font-ils de notre Association, qu'en attendent-ils et pour quels besoins ? Parmi les éléments de réponse à ces questions toutes bêtes, quelques évidences se sont imposées, en particulier à partir d'une analyse, encore une fois rapide, de l'évolution des générations d'élèves qui se sont succédé dans ces murs depuis les années 40. Entre le

début de la seconde guerre mondiale et les années 60, notre société tout entière est mobilisée pour son redressement et va connaître les trente années, dites « glorieuses » selon l'expression de Jean FOURASTIE; la jeunesse était alors très encadrée, ne rencontrait pas de problèmes d'emploi; le collègue, sans état d'âme, savait alors instruire et éduquer dans une atmosphère familiale, portée par une armée de prêtres dévoués et proposant des modèles et des repères précis. Des années 70 à 80, tout est remis en question, c'est la « crise », non seulement économique mais aussi d'un certain nombre de

valeurs qui fondent l'ordre d'une société, mise en cause de l'autorité, celle de l'école, de la famille traditionnelle, d'une certaine église, trop monolithique d'où naîtra, à travers le Concile de Vatican II, la notion de collégialité des évêques. La crise des vocations va vider de ses prêtres nos institutions religieuses. Ainsi depuis 1990 environ, le collège hérite d'enfants de plus en plus nombreux à être issus de familles sinistrées, recomposées pour ne pas dire décomposées, monoparentales, etc. L'Institution doit trouver sa propre réponse face à une société en devenir, à des jeunes à qui il faut faire retrouver les repères perdus pour la plupart. Et nous, Association Amicale des Anciens Elèves de l'Institution libre de Combrée, n'apparaissions-nous pas comme étroitement liés au grand Combrée des trente glorieuses dans la mesure où nos gros bataillons d'adhérents appartiennent à la génération 40-60 ? A preuve, pour notre rencontre de ce jour, les membres des cours 61 et 71 se comptent sur les doigts d'une seule main et personne n'est présent parmi les cours jubilaires 76, 81 et 91. De même, depuis trois ans, nous invitons, à notre fête, les élèves de la promotion sortie l'année précédente et nous ne recevons aucune réponse. Alors que conclure, surtout quand le trésorier nous annonce, pour cette année, une perte de 18 % du montant des cotisations ? Devons-nous simplement nous consoler en constatant que toutes les associations comme la nôtre rencontrent les mêmes problèmes et devons-nous nous résigner au dénouement radical de notre belle histoire, à savoir disparaître ? Je ne vous surprendrai pas en vous affirmant qu'aucune de ces deux dernières propositions ne provoque en nous le moindre commencement d'adhésion. Pour nous, en effet, il n'est pas question de baisser les bras, d'autant que nous avons encore des raisons d'espérer renverser le cours des choses.

D'abord, des responsables actuellement aux commandes de la communauté éducative combréenne et entourés d'une équipe de professeurs dont on n'a plus à démontrer la qualité, de leur projet éducatif renouvelé et adapté aux difficultés évoquées tout à l'heure et que rencontrent les élèves d'aujourd'hui, on a tout lieu d'attendre une volonté appuyée sur une réelle capacité, de prendre les



Combrée, 9 juin 2001, Abbé Victor Clavereau, D^r Martial Vaslin, Michel Leroy, Benoît Castillon du Perron. Assis applaudissant, Jean Negrel.

(Photo R. de Boursetty).

problèmes à bras le corps, de proposer à ces enfants un accueil, une écoute, une aide et une compréhension qui n'exclut certes pas pour autant fermeté et autorité, tout cela, bien entendu, à la lumière de l'Evangile. Alors rien ne nous interdit de croire que ces jeunes, à terme, s'enracinent dans le terreau combréen et que, comme eux, ils trouvent des raisons nouvelles de continuer à aimer une maison qui les aura structurés et fait d'eux des adultes responsables, capables d'assumer leur propre destin.

Mais, si cela peut nous faire du bien de nous projeter ainsi dans l'avenir, nous n'en devons pas moins agir dans l'immédiat et nous garder de nous réfugier dans des formules magiques ou incantatoires. Le groupe de travail va proposer au prochain bureau de l'Amicale un certain nombre de mesures qui peuvent devenir opérationnelles durant la prochaine année scolaire.

- 1° Mener une enquête sérieuse par entretiens ou interviews auprès des Anciens dont l'âge se situe entre 25 et 35 ans. Pour ce faire, l'Amicale ferait appel à des professionnels. Ce sera au C. A. de se prononcer sur cette démarche et de trouver un financement.

- 2° Selon l'initiative et les demandes du collège, participer davantage, es qualité, à la remise des diplômes, début octobre 2001, où, à cette occasion, serait organisée une rencontre plus festive avec buffet, barbecue. Nous serions présents également à la célébration du 10^{ème} anniversaire de la création du lycée professionnel qui se tiendrait lors de la journée « Portes Ouvertes » au printemps 2002. Participation, enfin, toujours à la demande du collège, au forum des métiers qui est organisé chaque année.

- 3° Nous organiser en réseau sur le Web, en lien avec le site déjà existant de l'Institution. Nous y pourrions installer notre annuaire, tout en respectant les exigences de la CNIL et avec un code, réservé aux seuls adhérents, donner accès à un certain nombre d'informations concernant des propositions de stages ou d'emplois. Notre ancien élève, du cours 1984, Jean-François PLOTEAU, ingénieur informaticien, à qui j'avais demandé de réfléchir sur la question, nous a fait tout récemment des propositions concrètes que j'ai confiées aux spécialistes de la maison.

- 4° Pourquoi ne pas imaginer une évolution du service de l'œuvre des Pupilles vers une sorte de fondation de la Vocation, à l'image de ce qui se pratique dans certaines entreprises. Cette fondation aurait pour objet de récompenser, en lycée, un projet, individuel ou collectif, à caractère culturel ou d'intérêt général, orienté soit vers l'environnement géographique immédiat, soit vers la France ou l'Etranger. Une partie du montant de la somme attribuée serait donnée immédiatement au(x) bénéficiaire(s), l'autre serait bloquée pour la poursuite des études.

Pour l'instant il ne s'agit que de quatre propositions. Au Conseil d'Administration de les approuver, de les affiner et de les mettre en œuvre. En concentrant toute notre énergie sur leur éventuelle réalisation, nous risquons



*Combrée, 9 juin 2001, Mgr Henri DEROUET
(c. 1941) (Photo R. de Boursetty).*

de prendre quelque distance à l'égard du collège. D'un comportement de grand frère ou de grand témoin, perçu par certains comme un peu trop paternaliste ou trop interventionniste, lors des années cruciales de 97 à 99, nous devons, me semble-t-il, passer à une forme de partenariat plus distancié avec l'Institution, sans pour autant renier notre action passée et sans pour autant renoncer à accompagner, avec elle, les nécessaires évolutions. La tâche ne sera pas facile - et ce ne sera peut-être pas à nous, après l'avoir amorcée, de la conduire à son terme. Tel le dieu Janus de nos chères humanités, nous devons, à la fois, maintenir notre regard vers le passé et nous tourner résolument vers l'avenir. Cette posture, pour le moins acrobatique, ne sera possible que si nous pouvons compter sur un soutien sans failles de votre part, vous qui, aujourd'hui, portez l'Amicale tout entière. Sans votre apport matériel et surtout spirituel - nous sommes des inconditionnels de la communion des saints! - nous ne serons pas capables d'accompagner un changement aussi inéluctable que nécessaire. Pour conclure et aussi pour nous encourager à poursuivre sur une voie difficile, vous permettrez à un ex-professeur de lettres d'utiliser un beau symbole, celui du chêne combréen qui plus il enfonce ses racines dans un terroir qui nous est cher, mieux il s'élance vers le ciel à la découverte de nouveaux horizons!

Le Président: Michel LEROY

Le tableau des comptes de l'Amicale, 1999-2000, approuvés par l'assemblée générale du 9 juin 2001 figurait dans le bulletin de Printemps 2001. Le Conseil d'Administration du 8 décembre 2001 étudiera ceux de 2000-2001 et ils seront publiés dans le prochain bulletin: Printemps 2002 pour être soumis à l'approbation de la prochaine Assemblée Générale prévue le samedi 15 juin 2002.

La Fête des Anciens du 9 juin 2001

Notre rencontre annuelle a rassemblé moins de participants que d'habitude: 84 convives contre une bonne centaine l'an dernier. L'atmosphère n'en a pas été moins conviviale et chaleureuse comme en témoignent les différents comptes-rendus que vous trouverez ci-après.

Les Noces de Diamant du cours 1941

J'avais demandé au grand rassembleur du cours 1941, René NEAU, de trouver, parmi ses condisciples, un chroniqueur de leurs retrouvailles. C'est lui qui a pris la plume finalement et qui nous livre ses impressions sur une journée pour le succès de laquelle il avait dépensé beaucoup d'énergie:

«...Pour moi, le 9 juin 2001 était la 60^{ème} fête d'Anciens depuis ma sortie du collège, comme élève, et c'était la 53^{ème} à laquelle j'assistais... C'est avec la même joie que j'ai retrouvé les fidèles parmi les fidèles, présents tous les ans, n'est-ce pas M. CARRÉ, Henri DAVID, Robert de BOURSETTY, notre talentueux photographe, les ARGAND, LARDEUX, de la MORANDIERE, DENECKÈRE et tous ceux que j'oublie... Mais deux grands absents: les abbés DESHAIES et Pierre MACÉ. Les deux cours les mieux représentés étaient les cours 41 (10 Anciens et 5 accompagnateurs), le cours 51 qui avait été mobilisé par Jules PRIME. Ce dernier avait pris l'initiative d'inviter l'abbé CLAVEREAU, retraité à Saint-Michel de Beaupréau, et qui nous est arrivé au dessert, en fauteuil roulant, conduit par son médecin, le Dr Martial VASLIN (c. 1964) et gendre de notre regretté Maurice COURAUD.

La messe fut le premier temps fort de la journée. Notre camarade et ami, son Ex. Mgr DEROUET, la présida avec une certaine majesté, une grande dignité, empreinte pourtant d'une extrême simplicité. Il était entouré, à l'autel, par l'abbé Jacques THIERY (c. 1941), le R.P. Michel LEMONNIER O.P. (c. 1945) et le R.P. Hubert DAVY Montfortain (c. 1951); il était également assisté par Michel GUILLET (c. 1962), Inspecteur Pédagogique Régional en Biologie, tout récemment ordonné Diacre (cf. le dernier bulletin). La cérémonie, très